

Les noces d'Or de l'Université du Collège Saint-Joseph

Formation d'un Comité à Ottawa

Une réunion des anciens élèves de l'Université du Collège Saint-Joseph a eu lieu à Ottawa, le dimanche 22 mars courant, dans le but de pourvoir aux moyens de participer à la célébration du cinquantième anniversaire de cette institution.

Il y a dans la capitale vingt-sept personnes qui réclament le premier collège acadien pour leur Alma Mater. Ils sont en grande partie dans l'administration ou quelques-uns occupent des postes importants. Il se répandent un peu dans tous les Ministères. Tous, je crois, font honneur à leurs anciens maîtres.

Étaient présents : MM. Placide F. Gaudet, Denis Burke, Narcisse Robidoux, James O'Regan, Maxime Belliveau, Arthur Beauchesne, Auguste H. Daigle, Hyacinthe P. Arsenault, J. O. B. LeBlanc, J. Connolly, Domitien J. Robichaud et Arthur LeBlanc.

M. Burke a été choisi président et M. Robichaud secrétaire de cette réunion.

Prenant le fauteuil M. Burke parle en termes émus du collège Saint-Joseph dont les anciens élèves conservent toujours un souvenir agréable.

Nous lui devons, dit-il, beaucoup de reconnaissance pour l'éducation qu'il nous a fournie et il nous incombe de contribuer dans la mesure de nos moyens à la célébration de son cinquantième anniversaire.

M. Placide Gaudet, le généraliste bien connu, qui fut l'un des jeunes acadiens qui entrèrent à Saint-Joseph le jour de son ouverture, en 1864, avait lui-même convoqué cette réunion. Il donna lecture d'une lettre du R. P. LeCavallier, c. s. c., invitait les anciens qui habitent Ottawa à se rendre à Saint-Joseph le 17 juin prochain pour prendre part aux fêtes patriotiques qui accompagneront le dévoile-

ment de la statue du regretté P. Lefebvre.

La plupart des assistants entre autres M. Robichaud, M. J. O. B. LeBlanc, M. Robichaud, M. Beauchesne, exprimèrent l'opinion que la délégation de la capitale devrait être aussi nombreuse que possible et tous devraient faire un effort, même des sacrifices, pour assister à la célébration et en assurer le succès. Il s'agit surtout de la cause de l'éducation qui, chez les catholiques, ne connaît d'autres ressources que l'abnégation ou le dévouement des vrais patriotes.

La question du passage est discutée. Elle a son importance vu que la distance est assez longue. M. Robidoux fait remarquer que généralement, dans les conventions le comité central de l'organisation envoie à tous ses comités régionaux des cartes certifiées avec lesquelles on peut obtenir des billets de chemin de fer à prix réduit. On exprime l'espoir que ce moyen sera adopté.

Sur motion de M. Robidoux secondé par M. Daigle, le comité local suivant est formé pour voir aux détails de l'organisation : président, Placide P. Gaudet ; vice-président, D. Burke ; secrétaire, Arthur Beauchesne ; trésorier, J. O. B. LeBlanc ; conseillers, James O'Regan, M. Belliveau, D. J. Robichaud et H. P. Arsenault.

M. Gaudet avec une hospitalité tout acadienne, offre sa maison pour les délibérations du comité. Il est résolu que celui-ci se réunira pour la première fois le lundi 30 mars courant à 8 heures du soir, tiendra des réunions périodiques et fera rapports à l'assemblée générale.

Ces formalités accomplies, la conversation s'étend sur les souvenirs de collège. M. Gaudet rappelle les anecdotes intéressantes d'un passé déjà lointain et M. Burke cite la largeur d'esprit du P. Lefebvre.

Il est visible que tous sont animés d'un profond attachement pour leur Alma Mater et ses professeurs.

Encore !!!

Les nationalistes sont de nouveau "remorqués" s'il faut en croire "L'Éclair" du 12 mars. Mais dites donc confrères, en ont-ils une vie ces m... nationalistes ?... quand donc seront-ils morts pour de bon. L'explication ne viendrait-elle pas du fait que l'on croit fa-tement ce qu'on désire.

Les modes inconvenantes

A Bruxelles, la lettre des évêques de Belgique produit son effet. Nous en avons des preuves partout. La reine elle-même vient de donner un leçon qui vaut plus d'un sermon.

C'était pendant un grand bal donné à la Cour. Trois mille personnes environ étaient présentes. Une jeune dame mondaine fit son entrée avec une toilette tellement excentrique que la reine, prise d'un fou rire, ne put le contenir ; on dut alors prier la dame de se retirer, ce qui fut pour elle une humiliation bien méritée.

Plusieurs jeunes filles qui assistaient pour la première fois au bal de la cour furent présentées à la reine. Bien des toilettes laissaient à désirer, sous le rapport de la modestie. La reine apercevait une jeune fille très modestement mise, col montant, manches longues, etc, lui demanda où elle a fait son éducation.

"Au couvent de Berlaumont", répond-elle. La reine lui dit, avec un gracieux sourire : "Je vous félicite de tout mon cœur, mademoiselle." Tout cela se répète en ville, et l'on commence à demander des robes qui servent à autre chose qu'à deshabiller celles qui s'en recouvrent.

Argent à prêter sur premier hypothèque, S'adresser à J. E. MICHAUD, Avocat, Edmundston, N. B.

On manifeste un vif intérêt dans les fêtes du Cinquantième et l'on promet de ne rien négliger pour s'y rendre en aussi grand nombre que possible.

COMMUNIQUÉ. Ottawa, 23 mars 1914.

Guerre à l'alcool

Une Déclaration Scientifique

Après l'initiative de la Fédération Internationale des Médecins Abstinents, il y a deux ans, plus de 60 médecins italiens ont souscrit la déclaration suivante :

Nous, qui appartenons à la classe des médecins et qui au prix de nos études, de notre expérience sommes en état de reconnaître la nature et l'action des boissons alcooliques distillées et fermentées, déclarons être profondément persuadés que les boissons sont absolument inutiles plutôt nuisibles ; que les maux qui proviennent de leur usage et de leur abus peuvent et doivent être diminués, empêchés et finalement supprimés ; que la jeunesse doit être tout d'abord instruite par tous les moyens possibles et poussée à l'abstinence par le moyen de l'exemple ; que les lois doivent être promulguées pour l'aider à s'abstenir de toute boisson alcoolique !

Nous, médecins, déclarons être persuadés que ceci est le seul moyen de hâter et d'assurer le développement d'une humanité saine, toujours plus apte à préparer le bien-être physique et moral des peuples, leur progrès et leur félicité.

La Tempérance.

A Vendre à Baker Brook

Une terre de 4 arpents de large sur 2 milles de profondeur, paroisse St-Hilaire, Co. Madawaska. Comprends maison et granges. Cette propriété est située sur le grand chemin, le long de la rivière St-Jean.

Bon prix et conditions faciles S'adresser à J. P. Dionne, 12-1 m. Edmundston, N. B.

Avis important

Nous prions nos correspondants de nous faire parvenir leurs envois pas plus tard que mardi soir.

Nous faisons remarquer que toutes correspondance etc, envoyée pour publication, doit être accompagnée du nom de celui qui l'envoie. Aucun article ne sera publié sans cette formalité. Le nom ainsi donné sera gardé secret et ne paraîtra pas sur le journal à moins d'avis spécial.

LA REDACTION.

ECURIE THIBAUT

No. 18 Rue Lévis - FRASERVILLE, P. Q.

Aux Cultivateurs :

J'ai en mains 18 juments de choix, de 4 à 7 ans, pesant 1000 à 1300 lbs. Aussi : bons chevaux de buggie, ainsi que gros chevaux de chantiers.

Conditions Faciles. - Ne tardez pas Une visite est sollicitée.

J. C. THIBAUT

— ANCIENNE ECURIE DE — G. N. PELLETIER & Co

A VENDRE

50 chevaux de choix

Aussi, Foin, Avoine, Bois, etc. - Prix et conditions faciles

S'adresser à : TETU TETU & CIE

Successeurs de M. N. G. PELLETIER & Co.

Phones National et Kamouraska Rue du Domaine

Avis aux Cultivateurs

Jument à vendre ou à échanger 12 ans, pesant 1050 livres, devant donner un poulain vers la fin de mai. Ans à un bon local pour magasin ou restaurant. Conditions faciles.

S'adresser au QUEENS HOTEL, RAOUL BELANGER, Propriétaire

HOTEL COMMERCIAL

Rue de la Cour

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD, prop. Fraserville, P. Q.

A Vendre

Toutes les propriétés de Mlle Jos Pelletier situées en face du magasin de Fred Lajoie.

S'adresser à : M. JOS PELLETIER, Edmundston, N. B.

A Vendre

Une maison 26 x 40, avec dépendances, dans la ville d'Edmundston. Aussi une paire de juments de six ans pesant 1600 livres chacune. Une des juments a eu un poulain.

Je vendrai le tout excessivement bas. La maison d'une valeur de \$5,000.00 sera vendue \$3,000.00. Les juments seront sacrifiées pour \$300.00 chacune.

Je vendrai aussi le terrain du "Trotting Park" qui a coûté \$9,000. Je le donnerai pour \$2,500.

Ces prix sont pour argent comptant. Adressez-vous à GEORGES RINGUETTE, 13-14-15-16, Edmundston, N. B.

GRAND TRUNK

RAILWAY SYSTEM

A partir de dimanche, le 20 Sept. 1913 le convoi No 3 quittera Lévis à 1.23 p. m. (tous les jours.) Arrive à Montréal à 7 hrs p. m.

SYSTEME DU GRAND TRONC A partir de dimanche le 29 septembre 1913, le CONVOI No. 3 quittera Lévis à 12.30 p. m. (tous les jours) NOTE : Les passagers voyageant sur ce convoi pourront prendre le CONVOI No 3 de Port-au-Fort, qui fait raccourciement à Richmond, arrivant à Montréal à 6.05 p. m.

A partir de la même date, le CONVOI No. 6 quittera Richmond à 7.35 p. m. arrivant à LÉVIS à 10.40 p. m. (tous les jours excepté le dimanche).

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES Adressez-vous a l'imprimerie "LE MADAWASKA" TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNE. DEMANDEZ NOS PRIX Nous faisons toutes sortes d'impressions Abonnez-vous au "MADAWASKA"